

I

LA BASSE CONTINUE EN FRANCE ENTRE 1690 ENVIRON ET 1720

Extraits des «Principes de l'Accompagnement du Clavecin» (1719) de Jean-François Dandrieu

(dans ce chapitre I, les extraits des textes de Dandrieu sont reproduits sur les pages de droite)

Pour suivre la conception pédagogique de Dandrieu, chaque exercice est reproduit deux fois: 1) la version réalisée par lui-même, où la place exacte de chaque note est indiquée par son chiffrage par ex. $\frac{3}{3}$ signifie que la 3^e est la voix supérieure, l'octave, l'intermédiaire, et la 5^e l'inférieure à la main droite; chaque intervalle étant déterminé exclusivement dans son rapport à la basse. 1a) une version sans réalisation, chiffrée de la manière usuelle dans la musique baroque. Il s'agit d'un chiffrage incomplet, d'où ne découle pas la conduite des voix. Cette version devrait cependant s'étudier à l'aide de la première, que l'on devrait apprendre par cœur, pour en comprendre la logique interne, et pour y habituer les doigts. Dans chaque paragraphe, le nouvel accord proposé est signalé par une note losangée et par un astérisque dans le chiffrage du premier exemple.

§ 1 Table pour s'exercer sur l'Acord Parfait ou Naturel

«L'Acord Parfait est composé de la Tierce, de la Quinte et de l'Octave. On le fait ordinairement sur la première note du Ton que l'on nome Finale, et sur la cinquième apelée Dominante. On chiffre rarement cet Acord, cependant come la Tierce doit toujours être majeure sur la Dominante on y trouve fort souvent l'une ou l'autre de ces marques $\frac{1}{\#3}$. $\frac{1}{\natural 3}$.»